PPL ACTUS

N°3
Décembre 2016/
Janvier 2017

Prix libre

« C'est la marge qui tient la page », Godard

VOYAGE EN Voyoucratie :

La République, sa morale ... et ses gansters

Dossier de 6 pages p.10

Image : easg7.deviantart.com

Spécial migrants : témoignagnes et réflexions p.3

Source : Pixabay

Djihad, ces jeunes français qui partent en Syrie p.6

Burkini, une controverse française p.8

Pourquoi tant de disputes entre nous ? p.8

Homosexualité : une acceptation difficile p.16

Sexo : 15 conseils pour draguer et 10 autres pour se prendre un rAteau ! p.17

PPL ACTUS

Trimestriel lycEen du lycEe des mEtiers Paul PainlevE
5 rue de la Montagne, 92 400 Courbevoie. Tel : 01 46 91 96 80
Directeur de publication : Guillaume Bordet (guillaume.bordet@ac-versailles.fr)
Directeurs de rédaction : Laura Friquet (cdipaulpainleve@gmail.com) et Guillaume Bordet
Rédaction : les élèves des classes de 2POP2, 1PS, TGA ET TGAE
Ont collaboré à ce numéro : des élèves de 2GA1, 2GA2, 1GA1, TGA, Mme Bouchaouir, Mme Ichaï et Mme Paul.
Maquette : Laura Friquet et Guillaume Bordet
Photos : libres de droits
Impression : photocopieuse du lycée. 130 exemplaires couleur
PPL Actus en ligne : http://www.lyc-painleve-courbevoie.ac-versailles.fr/

SOMMAIRE

Page 3 : S'exiler ou rester ? Par Maïmouna
Page 4 : Faut-il abandonner nos valeurs pour s'intégrer ? par Maïmouna / Le commencement d'une nouvelle histoire, par Mounia
Page 5 : J'ai l'impression d'avoir une nouvelle vie, par Mycoeurda
Page 6 : Des jeunes français partent pour le djihad en Syrie, par Moustapha et Madelin / Terrorisme : un lien avec l'islam ? Par Rim
Page 7 : Donald Trump président : une déception totale, par Sonia et Shana / Tous égaux aux USA, par un élève de 2GA2
Pages 8 : Burkini, une controverse française, par Awa / Pourquoi tant d'embrouilles entre nous au lycée ? par CH.M
Page 9 : Rhiri raconte un événement dramatique qui a bouleversé sa vie / Perchés : accros à cette journée !, par Mathieu et Margaux
Page 10-11 : Le proxénétisme, repaire d'indics ..., par Maïmouna
Page 12 : G. Defferre, le maire qui côtoyait les gros poissons et Le cercle de jeux, business le plus juteux, par Maïmouna
Page 13 : La loi de la drogue : de la french connection aux caïds des cités, par Camélia avec Théo / L'inventeur du go-fast, par Sonia
Page 14 : Berrahma : quand un petit caïd des quartiers rencontre le grand banditisime, par Sonia
Page 15 : Charles Ferran, maître de Marbella, par Enzo
Page 16 : Les femmes, une source de problèmes, Par L'faucheur / L'homosexualité, une acceptation difficile, par Camélia
Page 17 : 15 conseils pour séduire les meufs, par Risley / Comment se prendre un râteau en 10 leçons, par Risley
Page 18 : Kim Kardashian, une star traumatisée, par Diamina et Sira / Stallone, l'étalon italien, par Daouda
Page 19 : Anciens élèves de Paul Painlevé, que sont-ils devenus ?
Page 20 : Revois ton français avec les punchlines, par les TGA

Dignité

A l'heure du trumpisme triomphant (p.7) et alors qu'en 2015, un ancien président, dans une blague grasse et xénophobe, comparait les migrants arrivant dans une Europe bunkérisée en proie à la peste identitaire, à un problème de fuite d'eau, nos élèves livrent, avec une lucidité et une bienveillance, dont ferait bien de s'inspirer une partie de la classe politique française, leurs expériences et réflexions sur la question de l'exil (pp. 3-5).

De même, après la polémique nauséabonde de cet été sur le burkini, l'une de nos élèves rappelle cette revendication féministe évidente, celle pour chaque femme de s'habiller comme elle le désire (p. 8). Rim, elle, énonce une autre évidence : refuser l'assimilation récurrente et abjecte du terrorisme à l'islam. Cela n'empêche pas nos élèves d'être sidérés par ces barbares qui recrutent des jeunes français pour le djihad (p. 6).

Plutôt que de stigmatiser sans cesse l'Autre, certaines de nos élites politiques feraient mieux de regarder leur propre histoire, celle de cette République qui se pare de vertus et se targue de restaurer la morale à l'Ecole mais qui, depuis 70 ans, utilise les gangsters pour ses sales besognes (voir notre dossier).

Heureusement, dans ce climat malsain, certains ne perdent pas le Nord et pense d'abord aux filles (p. 17) ! Ou aux homos, même si c'est plus difficile pour certains (p. 16) ! Un peu de légèreté et d'évasion dans les arbres (p. 9) ou auprès de ses stars préférées (p. 18) n'a jamais fait de mal, surtout quand le quotidien est fait d'embrouilles (p. 8) et l'avenir incertain (p. 19).

G. Bordet

Punchlines en bas des pages par Inès, Mycoeurda, Sara,Madi, Toilib et Saybo (TGA)

S'exiler ou rester ?

Telle est la question que se posent de nombreux immigrés : trouvera-t-on un monde meilleur ailleurs ? Un parcours entre petites joies et grands sacrifices...

L'immigration des personnes étrangères qui quittent leur territoire de naissance pour un endroit inconnu est le sujet de tous les temps. Partir, exiler, quitter les gens que l'on aime... Pourquoi ? L'argent ? La gloire ? Ou tout simplement juste envie de changer d'air?
Quand une personne quitte son lieu de naissance, son repère, ses habitudes et surtout sa famille et ses amis, c'est pas par plaisir pour la plupart des gens, mais c'est pour sortir de la misère dans laquelle ils sont ou pour améliorer leur mode de vie.
Les immigrants s'exilent par nécessité. Ils le font avec le cœur lourd, car ils laissent derrière eux toute leur vie d'avant (chose qui n'est pas du tout facile).
Je vais prendre mon exemple.

> J'ai laissé derrière moi la personne la plus chère que j'avais...

Quand j'ai dû quitter mon pays pour un autre, ça n'a pas été facile, car j'ai laissé derrière moi la personne la plus chère que j'avais, mon grand-père.
Et les conséquences sont désastreuses pour les migrants,

Source : Wikimedia commons

car la plupart atterrissent dans un endroit inconnu. Ils n'ont rien, ni personne pour les aider à redémarrer leur vie. Certains remplissent les lieux publics juste pour dormir et d'autres préfèrent les transports en commun.
Les gens se demandent parfois "comment ils font pour survivre ?" ou encore : "leur famille ne leur manque-t-elle pas ?". Vous savez comment ils font pour tenir, malgré la misère dans laquelle ils sont ? La détermination, le fait

> Le fait que toute une famille compte sur eux, voilà ce qui leur permet de ne pas couler

que tout une famille compte sur eux, ou encore le souvenir de leur ancien train de vie : voilà ce qui leur permet de ne pas couler. Les immigrés survivent très mal dans leur pays d'accueil. Ils font tout pour ne pas décevoir leur famille, mais ce n'est pas facile.
Le fait de quitter son pays pour améliorer ou sortir de la misère est simple à dire, mais pas facile à faire. Certains partent pour vivre

> Certains, arrivés à l'endroit désiré, regrettent leur choix

mieux, mais arrivés à l'endroit désiré, ils regrettent leur choix. La question que l'on doit se poser est : devrons-nous nous exiler à tout prix, juste pour survivre, ou rester et essayer de le faire dans son propre pays ?

Maimouna Cissé (TGA)

Faut-il abandonner nos valeurs pour intégrer la modernité ?

De nos jours, la transformation de la société a obligé certaines personnes à abandonner leurs habitudes, leurs coutumes et leurs traditions. Mais, devrons-nous suivre cette métamorphose pour mieux s'intégrer ?
Est-ce qu'on doit aussi changer notre manière de vivre pour cette même intégration ?
Ou doit-on tout simplement garder toutes nos valeurs et nos principes et essayer de s'ouvrir à ce monde moderne ?

> Je suis contre les personnes qui abandonnent leurs coutumes.

Je suis absolument contre les personnes qui abandonnent leurs habitudes, leurs coutumes et leurs traditions, juste pour pouvoir s'intégrer dans la société.
Certes, la majorité des gens jugent beaucoup les apparences (tenues) vestimentaires, la coiffure ou encore le fonctionnement des individus qui viennent des peuples lointains, mais il ne faut pas oublier que ce sont ces valeurs qui font d'eux les personnes qu'elles sont aujourd'hui.
Mais, je crois aussi qu'il faut savoir s'ouvrir au monde moderne en

Source : Wikipédia

> Mais certaines traditions comme l'excision ne sont pas ce qu'il y a de mieux

utilisant nos valeurs comme avantages et non comme inconvénients.
Par exemple, au lieu de mettre un pagne pour aller travailler, on peut tout simplement mettre un pantalon en pagne pour y aller. Mais, certaines traditions ne sont pas nécessairement ce qu'il y a de mieux, par exemple, l'excision des jeunes filles ; contrairement à d'autres qui sont très importantes : celles des Korowaï (population de Nouvelle Guinnée occidentale) qui ne coupent jamais un arbre sans en planter un autre, ou celles des Mentawaï (d'une île indonésienne du même nom) qui partagent leur vie comme la nourriture sans ne jamais léser personne.
De mon point de vue personnel, les traditions et les coutumes sont très importantes et devraient être conservées, contrairement à d'autres qui sont, comment dire, difficiles à appliquer. Les personnes qui ont ces valeurs là ne devraient jamais les oublier ou même les abandonner. Cependant, devrons-nous laisser certaines traditions, comme le fait de donner en mariage sa fille de 14-15 ans, perdurer ?

Maïmouna (TGA)

Le commencement d'une nouvelle histoire

Je pense que partir dans un autre pays, c'est découvrir d'autres cultures, un nouveau mode de vie. Je suis partie au Maroc. Certes, c'est le pays le plus à la mode des pays arabes (j'ai visité des sites touristiques). Mais, j'ai aussi vu l'envers du décor. J'ai vu que les enfants habitant dans les montagnes, effectuaient 30 à 45 minutes de marche pour se rendre à l'école en ville. Ils n'ont pas d'autobus. Le métro et le train ont été mis à disposition dans les villes en 2013, mais c'est pour se déplacer en ville uniquement. Certaines personnes vivant au Maroc ont pu venir en France. Elles ont alors découvert un tout nouveau mode de vie : s'habiller un peu plus correctement pour aller au restaurant, manger avec une fourchette et pas avec les mains. Certains apprennent le français. Leur accent s'entend et on sait d'où ils viennent. Certains viennent en France pour pouvoir travailler, car le SMIC au Maroc est bas. C'est pour pouvoir envoyer de l'argent aux familles qui sont là-bas, pour des frais médicaux par exemple. Ici, en France, il y a beaucoup d'opportunités pour eux comme trouver un logement adéquat, car dans certains logements au Maroc, il n'y a pas de chauffage. Certains migrants sont malheureux de quitter leur pays en laissant leur famille, leurs traditions. Mais, ils partent en espérant une vie meilleure que leur pays ne peut pas forcément leur fournir.

J'ai l'impression d'avoir une nouvelle vie !

On entend beaucoup parler d'émigration, d'exil, dans les médias, mais savons-nous vraiment pourquoi il y a autant de vagues d'émigration, savons-nous ce que ces personnes ressentent ? Partir, s'exiler, émigrer est-il toujours le commencement d'une nouvelle histoire individuelle?

Pour moi, partir, s'exiler, émigrer c'est commencer une nouvelle histoire que ce soit individuellement ou en groupe. Par exemple, moi, j'ai l'impression d'avoir une nouvelle vie. Il y a six ans, je vivais en Haïti avec ma mère, ma grand-mère, mes tantes et mes cousines. Je ne voyais pas souvent mon père et connaissais à peine sa famille. J'étais heureuse, même si la vie n'était pas facile. Ma mère faisait tout son possible pour me nourrir, acheter mes fournitures, payer l'école, l'uniforme, sans oublier que je suis souvent malade. A Haïti, l'assurance maladie n'existe pas. En juin 2010, quelques mois après le tremblement de terre, ma vie a changé.

> J'ai laissé toute ma famille à Haïti pensant aller en vacances.

On était samedi, ma mère et moi étions dans la chambre. On se préparait pour aller au mariage de notre cousin. Soudain, ma tante est entrée dans la chambre pour parler à ma mère tout bas. Elles sont sortis de la chambre. Quelques minutes plus tard, ma mère est revenue et m'a annoncé que je n'allais plus au mariage parce que mon père m'attendait à Cap Haïtien, une ville proche et avait envoyé mon oncle me chercher. C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai laissé toute ma famille, pensant aller en vacances. Arrivée à Cap Haïtien, mon oncle m'a déposée chez ma tante où mon père logeait. Je ne faisais que pleurer, car ma maman me manquait, tout comme mon environnement, l'odeur, ma famille, mes amis, le bruit. Tout me manquait. En me voyant comme ça, mon père m'a demandé si je voulais rentrer. Je lui dis non le cœur serré, car je me suis dit que je lui ferai de la peine si je disais le contraire. C'est une décision que j'allais beaucoup regretter par la suite ...

> Dans cette maison, c'était l'enfer !

Les forces de l'ONU patrouillent dans les rues de Port-au-Prince à Haïti. Image : Wikipedia

Dans l'après-midi, nous avons pris la route pour la capitale, là où mon père habitait avec sa femme et ma sœur que je n'avais jamais vu auparavant. Dans cette maison c'était l'enfer ! Je détestais ma belle mère et ma sœur est une petite peste. Le 28 août, nous avons pris l'avion pour la France mon père, ma sœur et moi. Je suis partie sans dire au revoir à ma mère, il faut dire que mon père m'empêchait d'avoir tout type de contacts avec elle. Je suis arrivée en France le 29 août. La France était un pays totalement inconnu pour moi. Je me suis retrouvée sans repères, j'ai eu beaucoup de difficultés à m'adapter, que ce soit à l'école, avec la langue ou la température. Ma famille me manquait, tout comme la chaleur et la nourriture. J'ai pleuré tous les soirs dans mon lit.

Ma vie était devenue fade, c'était la routine. Ma vie en Haïti me manquait.

Mycoeurda (TGA)

Des jeunes français partent pour le Djihad en Syrie

Ils sont partis combattre en Syrie, séduits par Daesh, ils se disent aujourd'hui repentis. Ce procès de djihadistes du Val-de-Marne se tenait au printemps dernier.

Chaque jour, des jeunes français (hommes, femmes, adolescents) quittent la France pour aller mener la guerre sainte en Syrie. Ils sont recrutés via les réseaux sociaux : Facebook, Skype. Ils s'encouragent mutuellement à partir en Syrie.

Dès leur arrivée, ils suivent un entraînement de 3 semaines pour apprendre à manier les armes (Kalachnikov, fusil, pistolet, etc.). Les femmes aussi suivent l'entrainement, mais elles ne le font pas pour aller en guerre, mais pour savoir se défendre en cas d'extrême urgence.

> Il faut faire attention à ne pas se faire "bourrer le crâne". Soyons prudents et gardons un esprit critique pour ne pas être demain victime de ces barbares.

Comment des jeunes comme nous peuvent songer à quitter la France pour partir faire la guerre en Syrie ?

Je pense que les jeunes sont influencés. Ils se disent faire la guerre pour une noble cause, mais tuent des innocents. Facebook et Skype sont des outils de recrutement. Il faut faire attention à ne pas se faire "bourrer le crâne". Tous les jeunes ont aujourd'hui internet chez eux et du coup, sont des cibles possibles pour ces "recruteurs".

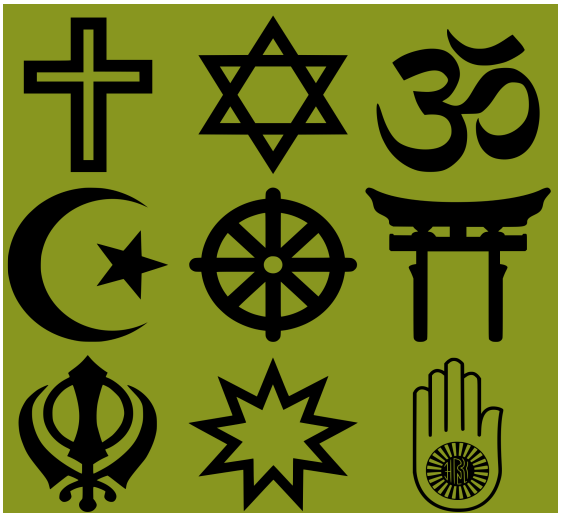
Source : Wikimedia common

Finalement, ces jeunes sont un peu des victimes d'adultes qui les manipulent, qui profitent de leur naïveté ou peut-être de leur "crise d'ado".

Soyons prudents et gardons un esprit critique pour ne pas être, demain, victimes de ces barbares.

Moustapha et Madelin

Terrorisme : un lien avec l'Islam ?



Source : Wikipedia

Les gens ont toujours tendance à confondre arabes et musulmans. C'est pas parce que nous sommes marocains, algériens ... qu'on est musulmans, non ! On peut être chrétien comme juif. Et ce n'est pas en disant un mot du Saint Coran et en tuant des gens qu'on est musulman. Ces terroristes cherchent une excuse pour tuer les gens ! Le terrorisme existe certes, chez les "musulmans", mais, il existe aussi chez les chrétiens et les juifs.

Rim (1PS)

"'La guerre est au marchand d'armes ce que la pluie est à l'agriculture" (R.E.D.K)

ACTUS USA

Donald Trump président : une déception totale

Donald Trump a été élu président des Etats-Unis d'Amérique le 9 novembre 2016, c'est une déception totale car il est sexiste, homophobe, islamophobe et xénophobe. C'est l'un des pires présidents que les Etats-Unis n'aient jamais eu.

> C'est l'un des pires présidents que les États-Unis n'aient jamais eu.

Il dit qu'il faut que les femmes soient traitées comme de la merde, il veut construire un mur entre le Mexique et les Etats-Unis, il veut expulser 11 millions de sans-papier. Il dit aussi que les musulmans ne pourront pas rentrer aux Etats-Unis, il veut fermer toutes les mosquées. Le milliardaire disait pouvoir faire ce qu'il veut avec les femmes, y compris "les attraper par la chatte".

Source : Wikimedia commons

> Le milliardaire s'est vanté de faire ce q'ils voulaient aux femmes, y compris les attraper par la chatte.

Je pense qu'il devrait être condamné à mort. Il a eu des propos très inappropriés comme ceux-là :

- "Si Ivanka n'était pas ma fille, je pourrais sortir avec."
- "Une femme plate comme une limande peut difficilement avoir un 10."
- "Croyez-moi, personne ne construit des murs mieux que moi, je vais construire un grand, grand mur sur notre frontière sud. Et je ferai payer les Mexicains."
- "Hillary Clinton s'est faite niquer par Obama"

Sonia et Shana (2POP2)

Suite à l'élection présidentielle 2016 des Etats- Unis, Obama laisse place au nouveau président Donald Trump. C'est un coup dur pour les Etats-Unis : ils sont passés d'un homme de couleur à un raciste misogyne. Nous, en tant que lycéen(e)s, nous ne sommes pas d'accord avec ce choix. Hillary Clinton avait plus de chances que lui. En plus de ça, Donald a des propos mal placés sur les femmes. Il a aussi dit qu'il veut "interdire les Etats-Unis aux musulmans", ce qui est un propos raciste. Il veut aussi expulser tous les immigrés sans-papier de son pays. L'année prochaine, en France, auront lieu les élections présidentielles, nous sommes presque tous persuadés que Marine Le Pen ne passera pas. Mais comme aux Etats-Unis, un retournement de situation est-il possible ? Je n'espère pas …

Diseuse de vérité

TOUS EGAUX AUX USA ?

Les noirs américains ont toujours lutté pour l'égalité, mais n'y sont toujours pas parvenus, comme nous pouvons le constater au mois de septembre 2016.

Tout commença par l'esclavage : plusieurs millions de noirs africains sont amenés par force aux USA en 1619. Ils ont dû lutter pour se libérer de l'esclavage. La lutte ne s'est pas arrêtée là. En 1955, une femme noire, Rosa Parks, se rebelle et refuse de céder sa place dans le bus à un blanc. Un pasteur devenu célèbre, Martin Luther King, lutte contre la ségrégation raciale. Puis, Barack Obama devient président de la république aux Etats-Unis. Les noirs américains ont l'espoir qu'il va changer les choses. Mais, en fait, non, ça s'est aggravé avec les bavures policières (comme l'affaire Adama Traoré âgé de 24 ans, qui s'est fait tué le 19 juillet 2016 à la gendarmerie de Persan en France).

Toutes les stars noires américaines luttent contre la ségrégation raciale, comme Denzel Washington, Will Smith, Beyoncé, Lebron James ou Alicia Keys.

La question est : est-ce que l'égalité existe vraiment aux USA ?

Un élève

Image : publicdomainpictures.net

"Tout commence dans la cour de récréation, malabar, choco BN, sale noir, ma génération" (Booba)

DISPUTE

burkini : une controverse Française

Source : Wikimedia common

Le burkini sur les plages est au cœur de plusieurs débats en France. Une tenue qui nécessite le fait de couvrir son corps et sa tête créée pour les femmes voilées, dérange la population française.

Près de Marseille, un évènement privé a été organisé dans un parc aquatique où les femmes voilées étaient invitées à porter cette tenue de plage, couvrant le corps et la tête. Cet évènement fut annulé le 9 août face aux critiques. Le Maroc, pays musulman en l'occurrence, n'hésite pas à interdire le port du burkini.

> Chaque femme est libre de porter ce qu'elle souhaite

Cette tenue fut créée en 2004, à Sydney en Australie, par Ahed Zannetti, une femme d'origine libanaise.

Pour ma part, le burkini ne devrait pas être une cause de débats, car chaque femme est libre de porter ce qu'elle souhaite. Je trouve cela inadmissible le fait de virer comme des malpropres des femmes qui ne cherchent qu'à couvrir leur corps du regard des autres.

Awa

Pourquoi tant d'embrouilles entre nous au lycée ?

Cela fait maintenant trois longues années que je suis au lycée, à peu près chaque fois dans l'année , plusieurs disputes éclatent. Entre filles ou entre garçons. On retrouve souvent les mêmes sujets d'embrouilles. Pour les filles, cela provient soit d'un garçon, soit d'un mauvais regard, et pour les gars, d'un mauvais regard ou des embrouilles entre bandes rivales (lorsqu'ils ne proviennent pas de la même ville). Il m'est arrivé un jour

> Trop de disputes éclatent chaque année au lycée, souvent pour un mauvais regard.

de vouloir séparer une histoire entre des garçons.

Cette histoire se passait pas loin du lycée, et comme vous le savez un homme énervé ne sait plus ce qu'il fait. Alors, il m'a mis un coup à l'oeil.

J'aimerais avec cet article faire comprendre aux jeunes de ma génération que le but, est de s'aimer, de se rassembler. Cela peut être compliqué de se battre pour notre vie active de plus tard, plus précisément dans le monde du travail, où l'on peut rencontrer tous types de personnes. Les bagarres, qui sont devant l'école peuvent être choquantes. Il est même arrivé qu'une personne se fasse planter un jour. Les gens sont égoïstes et ne pensent qu'à leur propre personne. Il faut se

> Le but, est de s'aimer, de se rassembler

rappeler qu'il y a des familles derrière tout ça. Un coup de couteau peut provoquer de grands dégâts. Si tout ça ne s'arrête pas maintenant, ça deviendra de plus en plus compliqué.

Garder une bonne image de soi est important. Le caractère des jeunes de maintenant (ma génération) ne provient pas forcément de leur éducation, mais plus de leurs fréquentations. Le but de mon texte est bien évidemment de faire passer un message aux lycéens pour que tout ça s'arrête. Mieux vaut tard que jamais ...

Ch.M

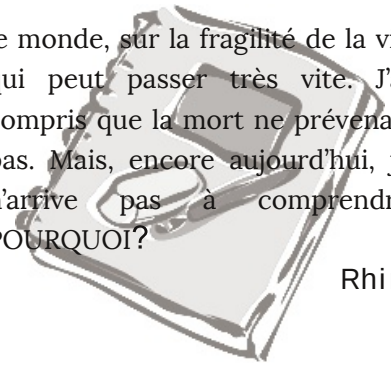
Image : Pixabay

VIS MA VIE

Rhiri raconte un événement dramatique qui a bouleversé sa vie…

Je suis une jeune lycéenne qui croque la vie à pleines dents, très souriante. J'ai aussi mon petit côté démon, fort caractère et je suis sûre de moi. Mais, derrière tout cela, se cache une fille très sensible. Il y a deux ans, j'ai perdu une amie très proche, qui comptait beaucoup pour moi. Son corps l'a lâchée pendant son sommeil. J'ai eu dû mal à croire ce qu'il s'était passé. Elle n'avait aucun problème de santé. Elle était belle, souriante et tellement adorable, qu'on ne pouvait rien lui reprocher. Ce triste événement m'a fait beaucoup de mal et réfléchir. J'ai ouvert les yeux sur le monde, sur la fragilité de la vie qui peut passer très vite. J'ai compris que la mort ne prévenait pas. Mais, encore aujourd'hui, je n'arrive pas à comprendre POURQUOI?

Rhiri



Source image : pixabay

Perchés : Accros à cette journée !

Le vendredi 30 octobre était un jour de fête. Nous partîmes en sortie, faire de l'accrobranche. Nous étions ravis, nous ressentions de la joie et à la fois de la peur. Une fois arrivés dans ce lieu magique, nous avons fait connaissance de deux chers monsieurs fort sympathiques : les formidables moniteurs. Ils nous ont équipés et nous ont expliqué le bon fonctionnement et la sécurité à appliquer durant l'activité. Après avoir pris connaissance des règles, nous sommes passés à l'action, suivis de nos deux professeures préférées. En haut de ces arbres, face à la beauté de la nature, nous avons eu le souffle coupé, les mots nous manquèrent. Nous étions tous réunis, envahis par cette sensation de bonheur. Le meilleur moment de la journée fut quand Mme P. sauta à la tyrolienne, face au soleil, nous étions émerveillés par son courage face au vide. Après tous ces moments d'adrénaline, le moment de la fin de l'accrobranche fut venu, à notre plus grand malheur. L'adorable Mme M. est venue nous consoler. Tout n'était pas perdu et nous reprîmes espoir en apercevant au loin trois trampolines qui étaient là pour nous réconforter. Nous courions, volions, sautions dans tous les sens, tels des petits kangourous insouciants. A l'heure du déjeuner, nous avons tous déjeuné ensemble, unis par les liens de l'amitié.

Après quelques embrassades, nous sommes retournés au plus vite au merveilleux trampoline qui nous attendait. Après plus d'une heure à rigoler, sauter et surtout s'amuser comme des petits foufous est venue l'heure de partir et de quitter cet endroit juste incroyable et sublime. Nous sommes repartis dans une humeur mitigée, au bout du gouffre et d'un autre côté, si émerveillés de cette sublime journée. Au moment de nous séparer, les larmes nous montèrent aux yeux.

Pour conclure, nous tenons à remercier infiniment nos deux extraordianires professeures sans qui tout cela n'aurait pas été possible.

Les deux poètes de la classe,
Mathieu et Margaux

Education morale et civique

Un dossier réalisé par des élèves de 2POP2 et TGA à partir de deux volets du documentaire Les gangsters et la République

Les gangsters de la République

Officiellement, la République traque les voyous. Mais en réalité, les bandits, le monde politique et les policiers ont des liaisons très dangereuses. Le documentaire de Frédéric Ploquin et Julien Johan, Les Gangsters de la République, que France 5 a diffusé en octobre, éclaire ainsi, sous un jour nouveau, l'histoire et le fonctionnement de la République. Cette histoire, abordée par le fait divers, montre que la République s'est toujours servie des voyous. Hier, ils pouvaient tuer pour l'Etat. Aujourd'hui, les caïds des cités permettent de "pacifier" les quartiers pour le compte d"un élu local. Retour sur 70 ans d'arrangements entre la République et le crime.

Prostituées devant un hôtel de passe. Capture écran du documentaire Les gansters et la République. Partie 2 : Petits arrangements entre amis

Le proxénitisme, repaire d'indics pour la police

En 1946, une loi, la loi Marthe Richard, du nom de cette ancienne prostituée, propose de fermer les maisons closes. En réalité, le sort des prostituées intéresse peu les politiciens. C'est seulement pour laver l'honneur de la France, que les députés ont voté cette loi : pendant la guerre de 1939-1945, les soldats allemands venaient à Paris pendant leur permission pour profiter de ces filles de joie. Du coup, avec la prostitution qui est désormais punie, les prostituées sont à la rue et ce sont

> A la fermeture des maisons closes, le milieu s'empare du commerce du sexe.

Lexique

Brigade mondaine : Brigade de répression du proxénétisme. C'est un service de la police judiciaire de la police nationale

Fille de joie : prostituée.

Hôtel de passe : hôtel où se déroule la prostitution après la fermeture des maisons closes en 1946. La brigade mondaine est la seule autorité qui peut ordonner la fermeture un hôtel de passe. Ainsi, le rapport de force entre la police et les proxénètes est clairement à l'avantage de la police.

Maison close : établissement où des femmes se prostituent. Synonyme : bordel. Elles furent fermées en 1946 en France par la loi Marthe Richard.

Proxénète : personne qui tire profit de la prostitution. Dans la plupart des pays, le proxénétisme est illégal.

les proxénètes qui les "protègent". Les bordels étant maintenant fermés, les hôtels de passe s'ouvrent sous l'oeil de la police.

> Les prostituées sont les seules perdantes.

Les prostituées et les voyous prospèreront donc à la marge de la société, avec la discrète bénédiction de la police et des politiques. Officiellement, on les combat. Mais, en réalité, chacun y trouve son compte, car la police ne peut pas vivre sans indicateurs qu'elle recrute dans le milieu du proxénétisme notamment. Et, ça permet aussi au pouvoir en place de faire du chantage sur un député, par exemple un ultra catholique, qui aurait eu des relations avec des prosituées. Les seules perdantes, dans l'histoire, sont les prostituées. Ironie de l'histoire, Marthe Richard, voyant que les conditions de vie des prostituées étaient devenues mauvaises, propose en 1975 la réouverture des bordels. Mais, les maisons closes ne seront jamais rouvertes. Et finalement, c'est à l'occasion de cette loi Marthe Richard que le milieu s'accapare du commerce de la prostitution.

Maïmouna (TGA)

"La plupart des proxénètes sont des balances"

Capture écran

Michel Lepage, ancien parrain de la banlieue sud, braqueur de haut vol, une tombe en interrogatoire, 24 ans de prison, nous dit qu'il y avait des filles partout dans ces hôtels de passe : "tu passes et tu fais ton choix. Tu payes et tu montes. Nous n'étions pas proches des proxénètes car la plupart sont des balances."

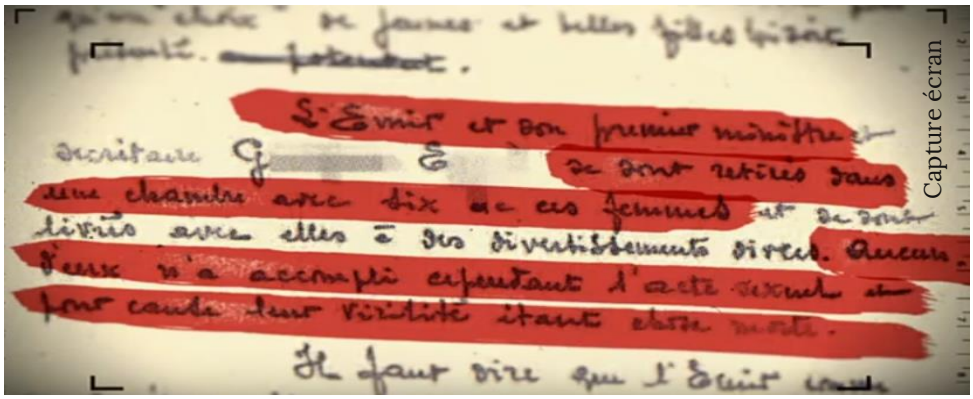
"La prostitution était le revenu le plus régulier"

Capture écran

Dodo la saumure est le proxénète le plus célèbre de l'hexagone. 50 ans de métier. Les Français l'ont découvert en pleine campagne présidentielle de 2012 avec l'affaire DSK du Carlton de Lille. Il tient aujourd'hui une maison clause en Belgique : " A l'époque, la prostitution était le revenu le plus régulier qui permettait à d'autres proxénètes de préparer d'autres affaires. J'étais proche des flics, mais je n'ai jamais balancé quelqu'un."

Propos du documentaire sélectionnés par Maîmouna

Un blanc de la mondaine à propos d'un émir


Capture écran

En rouge : "L'Emir et son premier ministre se sont retirés dans une chambre avec six de ces femmes (des prostituées, ndr). Aucun d'eux n'a accompli cependant l'acte sexuel et pour cause leur virilité étant chose morte" !

Lexique

Un blanc, dans le jargon de la police, est une note sans en-tête, ni signature, qui est remise au chef de service qui, en fonction de l'intérêt, est transmise au ministre. Ces informations permettent aux politiques de tenir d'autres personnes. C'est pour cela que dans les années 1960 et 1970, la brigade mondaine était aussi une police politique.

"Ils veulent qu'on respecte les consignes. En gros, ils veulent qu'on reste bête et qu'on signe" (Sexion d'assaut)

Gaston Defferre, le maire de Marseille qui côtoyait les gros poissons sur le vieux port

Gaston Defferre
Source : Wikimedia Commons

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale (1939-1945), il y avait beaucoup de communistes à Marseille. Le but du jeune Gaston Deferre, homme politique socialiste, était de diminuer l'emprise des communistes sur Marseille, en particulier sur le port autonome, contrôlé par le puissant syndicat des dockers, la CGT (Confédération Générale du Travail).

En 1944, Defferre et les Guérini, une famille du milieu, avaient un passé commun : ils ont libéré ensemble la ville de Marseille, les armes à la main. Grâce à cela, l'emprise des communistes va alors diminuer à Marseille. En 1953, Gaston Defferre remporte les élections municipales. Pendant 33 ans, jusqu'à sa mort, en 1986, il sera maire de Marseille. Or, comme il a gagné grâce à cette alliance avec les Guérini, ces derniers ont un accès privilégié au port de Marseille. Cela veut dire qu'ils peuvent organiser tous les trafics qu'ils veulent : drogue, contrebande de cigarettes ... Cela fera d'eux le clan le plus puissant du Sud de la France pendant longtemps. Le clan Guérini tenait par exemple la plupart des boîtes de nuit. Pendant les années Defferre, la police et la justice ne peuvent rien contre eux.

> Pendant les années Defferre à Marseille, police et justice ne pouvait rien contre le clan des Guérini

Maïmouna (TGA)

Le cercle de jeux, le business le plus juteux du grand banditisme français

Le business le plus rentable de toute l'histoire du banditisme français était le cercle de jeux. Ce sont les Corses qui tenaient ce milieu avec trois familles. Les Francisci, les Andreani et les Peretti. À Paris, les cercles de jeux les plus connus étaient le Grand cercle Paris, l'Aviation Club de France et le Cercle Haussmann. Dans le temps, la discorde régnait entre les grands patrons des cercles de jeux corses.

> Roger Frey, ministre de l'intérieur de de Gaule était le parrain qui faisait régner la paix entre le milieu

Roger Frey, ministre de l'Intérieur sous de Gaulle de 1961 à 1967, était alors le parrain qui devait faire régner la paix entre eux. Mais en 1981, François Mitterrand, élu président de la République, prend pour ministre de l'Intérieur Gaston Defferre, maire de Marseille. Ce dernier a été impitoyable avec les patrons de cercle de jeux. Il fit fermer deux cercles de jeux

Capture écran

> Un des cercles de jeux contre lesquels Gaston Deferre, alors devenu ministre de l'intérieur en 1981, sera impitoyable

Maïmouna (TGA)

"Même si t'es large comme une armoire, le juge peut te mettre au placard" (Fababy)

La loi de la drogue : de la french connection aux caïds des cités

Depuis que la drogue est arrivée en France, elle a repoussé l'autorité de l'Etat et son économie a redessiné le paysage du grand banditisme français en favorisant la vente de la drogue, nettement plus rentable que les braquages. Troisième volet du documentaire Les gangsters et la République intitulé La loi de la drogue.

Par Camélia avec Théo (2POP2)

La drogue (cocaïne, héroïne, cannabis) s'est clairement imposée sur le marché français, dictant sa loi et ses règles. Cela fait quarante ans que la drogue a pénétré en masse le territoire français, quarante ans que sa puissance économique défie la République jusque dans ses banlieues. Le 26 février 1971, la France déclare officiellement la guerre à la drogue. La République française s'engage dans un long et dur acharnement pour lutter contre cette délinquance. Dans le troisième volet de ce documentaire Les gangsters et la République, diffusé en octobre sur France 5, plusieurs acteurs de ce trafic témoignent, expliquent l'invention de tout ce réseau où désormais les caïds des quartiers échangent la paix sociale contre la mainmise sur leurs territoires.

La french connection ou les débuts du trafic de drogue

Marseille est la ville française très influente dans ce trafic, là où tout a débuté. Pendant à peu près dix ans le milieu marseillais prospère avec l'héroïne. Dans les années 1960-1970, c'est l'époque florissante de la french connexion, où les trafiquants marseillais produisaient la drogue pure. Mais, l'héroïne fait des ravages au début des années 80. La came devient un fléau national. A la fin des années 80, les Français débarquent en Espagne, car la France ne leur permet pas de trafiquer en paix. Ils vont révolutionner l'acheminement du cannabis vers la France. Bernard André, dit "le baron", est l'inventeur du go-fast. Il fera le trajet entre, une station balnéaire espagnole située face aux côtes marocaines, et Paris. Marbella va alors devenir la plaque tournante du trafic de stupéfiants en Europe. La station balnéaire devient le repère de tous les grands bandits français.

L'inventeur du go-fast

Capture écran

Bernard André, ancien trafiquant de drogue, est l'inventeur du go-fast. Le go-fast a été inventé en 1990 et permet aux trafiquants de transporter plusieurs tonnes de produits stupéfiants avec de grosses voitures circulant à une vitesse très rapide (210 km/h, 230 km/h ...) d'un pays à un autre. Bernard André n'a jamais été arrêté pour trafic de stupéfiant. À l'époque il n'y avait pas de radar donc il transportait, avec sa citroën XM V6, 300 à 500 kilos de cannabis à 210 km/h entre Marbella, en Espagne, et Paris. Il n'a jamais eu de problème.

Sonia Kamto (2POP2)

Capture écran

La station balnéaire de Marbella en Espagne avec ses côtes qui font face au Maroc, est la plaque tournante du trafic de drogue en Europe dans les années

Antoine Cossu, dit Tony l'anguille, tranfiquant international qui a pris sous son aile en prison Farid Berrahma, un jeune des quartiers nord de Marseille

Suite de l'article de Camélia ...

"Grand banditisme et milieu politique font souvent bon ménage, en France, comme en Espagne"

Charles Ferrand dit " le grand", ami "du baron", celui qui dirigeait la région de Marbella, ne faisait pas de cadeau. C'était un tueur. Mais, en Espagne comme en France le banditisme et milieu politique font souvent bon ménage. C'est l'époque des luttes indépendantistes, l'époque où l'E.T.A militaire terrorise l'Espagne, l'époque aussi des guerres sales. L'Etat espagnol va ainsi recourir au service du Grand pour tuer des indépendantistes basques.

Toutes les conditions étaient désormais réunies pour que le milieu français approvisionne l'hexagone de façon abondante dans les années 1990. La vente au détail, dans les cités notamment, devenait facile.

Sakho, ancien trafiquant de Seine-Saint-Denis, est l'archétype du dealer qui va fournir la jeunesse parisienne en cannabis. Atmosphère de panique chez les habitants qui n'osent plus sortir de chez eux. Des commerçants pris de panique, ferment boutique peu à peu. Face à la crise, certains élus locaux, voient le dealeur de shit comme un nouvel acteur économique. Une politique « des grands frères » se met en place en banlieues.

"Certains élus locaux voient le dealeur de shit comme un nouvel acteur économique, capable de garantir la paix sociale dans les quartiers où aucune politique, de gauche comme de droite, n'a

Farid Berrahma : Quand un petit caïd des quartiers rencontre le grand banditisme

Lors de son séjour en prison, Tony Languille, ancien trafiquant international, prend sous son aile un jeune des quartiers Nord de Marseille, Farid Berrahma, un trafiquant de drogue. Après que Farid soit sorti de prison en 2005, il décide d'aller en Espagne où il découvre la rentabilité du commerce en gros de cannabis mis en place par le milieu français. Les jeunes venus de toutes les cités y participent. Ils se sont mis en relation avec les Marocains et ont fait venir de la marchandise. En 2005, Farid fait parler de lui en tuant ses victimes : il les fait brûler dans le coffre d'une voiture pour faire disparaître toute trace. On le surnomme "le rôtisseur". Les Corses ayant mis la main sur les machines à sous, Farid, toujours plus gourmand, veut récupérer ce juteux marché. Il tue donc Roch Colombani qui reçoit 60 balles de Kalachnikov. Les Corses n'ont pas apprécié cette exécution. En représailles, Farid se fait tuer en 2006 dans un bar à Marseille.

Farid Berrahma, dit le rôtisseur. Premier jeune des cités à se rendre en Espagne où il découvre en 2005 la rentabilité du commerce de gros du cannabis.

Sonia Kamto (2POP2)

"Je fais de l'acupuncture tellement j'ai des couteaux dans le dos" (Youssoupha)

Suite de l'article de Camélia ...

La méthode ? Embaucher des jeunes de cités influents capables de calmer les esprits. Les bandits savent qu'en se mettant à la drogue, ils courent un risque énorme. Mais l'argent que ça leur rapporte ne leur fait pas ressentir d'état d'âme.

Les années 2000 sont celles de l'explosion du business, le trafic de cité est entré dans sa phase industrielle, 30 à 40 000 euros de bénéfice par jour, un chiffre d'affaire d'environ 1 milliard d'euros par an. Les émeutes de 2005 ont montré aux autorités que la puissance de la drogue pouvait garantir « la paix sociale ».

Cette délinquance fait énormément de dégâts, ce trafic est tellement exposé à une forte population qu'à l'heure actuelle, l'Etat se pose la question de réglementer les drogues douces de la même façon que l'alcool.

"Les émeutes de 2005 ont montré aux autorités que la puissance de la drogue ne pouvait pas garantir la paix sociale."

Conseil municipal de Bagnolet du 12 février 2012 montrant la compromission de l'ancienne équipe municipale communiste avec les caïds. L"un d'eux, Mustapha, est visible avec la casquette. Son rôle consiste à intimider l'opposition.

Capture écran

Charles Ferran, maître de Marbella et tueur au service de l'Etat espagnol

En Espagne comme en France, banditisme et milieu politique marchent parfois main dans la main. Le contrôle de la ville de Marbella en Espagne, plaque tournante du trafic de drogue en Europe dans les années 1980, par Charles Ferran, dit "le grand", ne doit rien au hasard. Ce bandit, qui "protégeait" les bars, les bars à filles et les restaurants, intéressait en effet fortement les autorités espagnoles pour ses qualités de tueur. C'est l'époque de l'ETA, organisation armée révolutionnaire qui lutte pour obtenir l'indépendance du pays basque en commettant des attentats dans toute l'Espagne. Charles Ferran a ainsi été le responsable du GAL (Groupe antiterroriste de Libération) rouge en Espagne. Ce sont des commandos para-policiers et paramilitaires de l'Etat espagnol qui se vengent clandestinement des attentats de l'ETA. Le GAL rouge se venge pour le compte du gouvernement espagnol en tuant des membres de l'ETA. Oeil pour oeil, dent pour dent. Ce sont surtout des voyous français recrutés parmi les anciens du SAC (Service d'action civique) ou des anciens mercenaires. Sous les ordres de Charles Ferran, le GAL tue même des indépendantistes basques en dehors de l'Espagne. En France, 25 assassinats sont ainsi perpétués par le GAL. En échange de ce sale boulot, les autorités espagnoles laissent Ferran prendre le contrôle de Marbella qui deviendra rapidement le repaire de tous les anciens grands bandits français.

Capture écran

Enzo (2POP2)

Lexique

Service d'Action civique (SAC) : Milice ou police parallèle au service du général de Gaulle. Créée en 1960 et dissoute par la gauche en 1981, elle comptait de nombreux partisans de l'Algérie française. Elle est impliquée dans des assassinats et les basses oeuvres des gouvernements de droite.

Les femmes, une source de problèmes ?

Les femmes sont une source de problèmes. Sans elles, bien des hommes réussiraient dans la vie. Nous les HOMMES, nous aimons les femmes. Plus nous en avons, plus nous sommes bien dans notre tête. Donc, il nous en faut plusieurs et c'est là que la polygamie entre en jeu.

Certains Hommes n'ont pas besoin d'être polygame, car leur femme change tellement d'humeur par jour qu'ils ont l'impression d'en avoir quatre. Mais, pour ne pas avoir de problèmes avec sa femme, il vaut mieux en avoir qu'une seule et être très gentil avec. Comme ça on est sûr qu'elle n'aille pas voir ailleurs. Parce que si on en a plusieurs, on risque de se retrouver seul. Car si elles le savent, il risque d'y avoir un guet-apens. Alors que si on reste qu'avec une seule et que nous ne faisons pas trop de conneries, on peut peut-être la garder et être tranquille avec.

La morale dans l'histoire ? C'est qu'en voulant plusieurs femmes, nous nous retrouvons très vite seul!

L'faucheur

Selon l'article 147 du code civil (loi promulguée le 27 mars 1803), "on ne peut contracter un second mariage avant la dissolution du premier". Ainsi, le code civil interdit tant la bigamie que la polygamie.

L'homosexualité, une acceptation difficile

L'homosexualité? un sujet tabou, qui a beaucoup fait parler ces derniers temps? surtout depuis que le mariage pour tous a été voté et accepté. L'homosexualité est très souvent rejetée parmi les jeunes entre eux. Souvent des insultes fusent entre "hétéro" et "homo/lesbiennes". Souvent, les homosexuels sont mal dans leur peau, se sentent mal perçus par les autres qui n'arrivent pas à concevoir que deux personnes de même sexe puissent être proches intimement.

Personnellement, je ne suis pas homophobe, mais je n'adhère pas forcément à ce choix de vie. Mais, je le respecte totalement. Avec mes amis, nous avons déjà pu discuter de ce sujet. Nos avis à chacun ne sont pas forcément mitigés, c'est-à-dire que nous pensons à peu près tous la même chose : si dieu a créé l'homme et la femme, c'est pour pouvoir créer une descendance. Et deux personnes de même sexe, que ce soient les hommes ou les femmes, ne peuvent pas ensemble avoir une descendance.

Source: Wikimedia commons

Parade LGBT à Istanbul en 2013

> Certaines personnes homophobes n'arrivent même pas à regarder des homos

Les insultes sur les homosexuels sont souvent utilisées aussi entre amis ou personnes entre elles pour s'insulter comme "sale pédale". Certaines personnes homophobes se disent ne pas pouvoir poser, ne serait-ce quelques minutes, le regard sur des homosexuels par peur de ressentir du dégoût envers ces personnes.

Ayant discuté avec des homophobes voici leur discours : " je n'arrive pas à me dire que, un jour j'ai discuté avec un PD, un PD ne doit même pas me regarder dans les yeux". "Un PD aime les poils, un homosexuel est en dessous des hétéros". Les hommes efféminés sont souvent confondus avec les homosexuels, avec leurs aspects maniérés. Personnellement, j'apprécie les efféminés, car ils sont dans l'univers des filles, ils aiment la mode, le maquillage, rester avec les filles. J'apprécie cet univers. Les efféminés, aussi malheureusement, se font aussi insulter : "sale transsexuel", "Tu vas finir PD".

Malheureusement, avec cette vision de vie, avec autant de mentalités fermées, le monde n'est pas prêt de changer, d'accepter de nouvelles cultures, adhérer à de nouveaux choix de vies.

Camélia (2POP2)

1, 2, 3 ... Prêts ... Draguez ! 15 conseils pour séduire les meufs par Risley :-)

Avoir la dent fraîche (ne pas puer de la bouche et avoir les dents blanches et bien formées)

Avoir un flow (style adapté au goût de la personne)

Avoir une coupe (avoir ses contours)

Etre riche (avoir une grande maison et ne pas avoir de Clio)

Etre sexy (avoir des formes)

Avoir un gros sexe (b*te pour faire du plaisir à la femme)

Savoir taquiner sans être trop irrespectueux ou forceur

Source image : pixabay

Avoir un humour correct (ne pas en faire trop)

Avoir la tchatche (quand il n y a pas de dialogue, l'homme prend les rennes)

Etre propre (se laver et sentir bon)

Avoir un côté timide

Etre méchant (ne pas calculer la personne)

Avoir des couilles (protéger sa femme quand il y a une embrouille)

Avoir un charme

Etre bien dans sa peau (sans être trop sûr de lui)

Comment se prendre un râteau en 10 leçons ?

1. Sentir mauvais. Et surtout, puer de la gueule. Prends un dentifrice !
2. Parler trop. Et quand tu parles, ça soule frère !
3. Etre sensible. Ne pas perdre ses couilles devant la femme.
4. Ne pas avoir un petit sexe. Minimum 20 cm !
5. Ne pas être bête, ni inculte !
6. Ne pas être un canard. Ne pas être friendzone (c'est quand la fille nous dit : il faut qu'on reste ami).
7. Bref, ne pas faire comme Bryan (émission de canard qui passait sur TJ)
8. Ne pas donner d'argent à la femme car elle prend alors trop la confiance.
9. Ne pas faire l'enfant. Etre immature.
10. Pour les Noirs, mettre de la crème (pour les jambes) car tu es tout blanc comme Bryan !

Risley

Source images : pixabay

Kim Kardashian : Une star traumatisée!

La venue récente de Kim Kardashian à Paris, une star de télé réalité pour passer des vacances, tourne au cauchemar...

Dans la nuit du dimanche au lundi, cinq hommes viennent cambrioler Kim Kardashian dans sa chambre d'hôtel et lui volent des bijoux (bague de mariage, collier et boucles d'oreilles) qui coûtent environ dix millions de dollars. Les hommes se font passer pour des policiers en mettant des gilets de police avec des cagoules, mais ils étaient armés. Le braquage s'est déroulé dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 octobre vers 02h30, dans une discrète résidence hôtelière de luxe dans le VIIIème arrondissement de Paris. L'un des cinq hommes a braqué son arme sur la star Kim Kardashian et l'a ligotée avec du scotch et un fil, puis l'a enfermée dans la salle de bain.

Source : Kalumba2009 flick.fr

La star n'était pas seule. Il y avait une styliste avec elle. On pense d'ailleurs que c'est cette dernière qui a donné l'alerte à la police. Après le braquage, les cinq hommes sont repartis à vélo comme si de rien n'était.

Après ce drame, la police a interrogé la star lundi matin avant qu'elle ne s'envole vers New-York.

Après son agression, Kim Kardashian a décidé de prendre du recul, de prendre un mois de vacances et de couper tout contact avec les personnes de l'extérieur. Désormais, angoissée, elle vit entourée d'une vingtaine de gardes du corps.

Diamina & Sira

Stallone l'Etalon Italien

Sylvester Stallone est un acteur, réalisateur, scénariste et producteur de cinéma né le 6 juillet 1946 à New York. Il est célèbre grâce à ses films: Rocky et Rambo.

Il fut boxeur avant d'être acteur. Il commença sa carrière d'acteur dans les années 70. Il vient d'un milieu modeste. Puis, il eut quelques rôles dans certains films. Il joua dans plusieurs films et, dans les années 90, il se lança dans la production. Concernant sa vie privée, il est marié et est père de 5 enfants dont un enfant décédé le 13 juillet 2012. Il s'agit de Sage Stallone. Cet événement lui fit très mal.

Il décida donc d'aider plusieurs associations caritatives pour aider des enfants et des personnes en difficulté. Il alla à la rencontre des personnes dans beaucoup de pays surtout en Afrique. Il reste un acteur de qualité, un homme très heureux, ouvert d'esprit qui aime s'amuser, voyager. Il aime prendre des risques dans sa vie et dans sa carrière professionnelle, mais sa passion reste la boxe. Dans le film Rocky, il est un gentil boxeur amateur, pauvre, sans famille. Mais, un jour, le grand champion Apollo Creed avec qui il voulu combattre le battit. Mais avec ses entrainements, il réussit à devenir le plus grand champion de monde.

Source : Wikimedia common

Daouda

Anciens élèves de Paul Painlevé, que sont-ils devenus ?

PPL Actus est allé à la rencontre de Deniz, élève en seconde bac pro service accueil de la clientèle à Paul Painlevé en 2009-2010. Après un parcours scolaire chaotique, cet élève absentéiste travaille actuellement dans un kebab, celui de son père, au 47 rue de Clignancourt à Paris, dans le 18ème, près de Château rouge. Interview.

PPL Actus : C'était un choix de venir à Paul Painlevé ?

Non, plus une obligation car j'avais des vœux à faire. J'ai été absentéiste entre la 4ème et 3ème. Et en 3ème, je foutais la merde, j'ai été viré de mon collège, et ils m'ont mis dans un centre de réinsertion à Colombes. On était 5/6 par classe.

A Paul Painlevé, je n'avais aucun but. J'y suis allé pour rien. J'ai perdu un an.

Pourquoi étais-tu absentéiste à Paul Painlevé ?

Parce que c'était relou. En fait, j'y allais le matin, je faisais 8h/12h et après je rentrais chez moi et je traînais l'après-midi. A Paul Painlevé, je n'avais aucun but. J'y suis allé pour rien. J'ai perdu un an et je n'avais pas encore 16 ans à l'époque. A partir du moment, où on m'a dit que je pouvais arrêter à 16 ans, j'ai arrêté. La proviseure m'a dit que je ne pouvais pas continuer ainsi et m'a pris un rendez-vous au CFA de Rueil Mailmaison pour faire peintre en bâtiment. Conneries. C'était relou. Avec mon patron, on faisait plus autre chose que de la peinture. Je suis resté un an. Après, j'ai commencé là, chez mon père en 2011. Laisse tomber. Oh, c'est relou.

Denyz et son père devant leur kebab. Message de Denyz : "Si des meufs veulent venir nous faire un clin d'oeil, qu'elles viennent !" :)

Je fais plus de 65 heures par semaine, 6 jours sur 7. C'est relou.

Qu'est-ce qui est dur dans ton travail ?

C'est les horaires. Je travaille 11 heures par jour. Il y a trop de choses à faire : faire la salle, gérer, les commandes, faire la caisse, nettoyer la salle. J'arrive vers 11h/12h et je finis à 23h. Je travaille 6 jours sur 7. Je fais plus de 65 heures. Au niveau des horaires, c'est relou.

Tu regrettes de ne pas avoir bossé

Les absentéistes feraient mieux d'arrêter dès maintenant plutôt qu'aller en cours juste pour faire les cons et voir les meufs.

à l'école ?

Regretter oui. Si j'avais choisi, je n'aurais pas fait ce travail-là. Mais rester dans une classe, c'est relou, il faut que je bouge.

Qu'est-ce que tu dirais aux absentéistes ?

Il vaut mieux qu'ils arrêtent dès maintenant, plutôt qu'aller en cours jusqu'à 20/22 ans juste pour faire les cons et voir les meufs. Tu perds ton temps. Va faire autre chose directement. Après, tu peux faire sans l'école. Je connais des mecs à bac +5 qui sont surveillants à la fin. Apprends à lire, apprends à écrire, c'est l'essentiel. Il faut être sur le terrain. Si à la fin, c'est pour toucher 1000/1500 euros, ça ne sert à rien.

Comment vois-tu ton avenir ?

Pourquoi ne pas ouvrir mon propre commerce ? Je voulais faire des locations de voiture à la base. Je suis en pleine hésitation. Ici, je ne me donne pas plus de deux ans. Il faut savoir un truc, si tu veux arriver à quelque chose, il faut faire le double des autres et ne pas faire juste tes horaires ou le smic. Il faut te donner les moyens.

FIGURES DE STYLE

RAP : ReVois ton français avec LES PUNCHLINES

Comparaison, métaphore, parallélisme, hyperbole, gradation, antithèse ou chiasme ... une bonne punchline recourt immanquablement à l'une des principales figures du discours. A toi de les identifier. Une sélection réalisée par Ines, Sara, Elodie, Mycoeurda, Anissa, Madi, Toilib et Saybo de TGA.

1) "À vouloir tout posséder, tu finis par ne rien avoir" (Sexion d'assaut)

2) "On perd beaucoup d'argent en courant après une femme, mais on peut aussi perdre sa femme en courant après l'argent" (Black M)

3) "J'ai la rêverie assassine" (Booba)

4) "J'ai connu des trucs qu'une gomme ne pourrait pas effacer" (Jarod)

5) "J'ai fait la guerre pour habiter rue de la paix" (Rohff)

6) "Quand tu marches droit, ils veulent tous te la faire à l'envers" (Alonzo)

7) "Ton cœur ouvert comme un livre / J'ai pu lire entre les griffures ce qu'il t'arrive" (Rhoff)

8) "Je suis tellement dos au mur que ma colonne vertébrale est en ciment" (Youssoupha)

9) "Bleus sont les gyros, rouges sont mes yeux" (Booba)

10) "Tu peux pas rivaliser, on va te dévaliser, te déraciner, te décalciner" (Booba)

11) "Tu es belle de loin, mais loin d'être belle, même de près" (El Matado)

12) "J'ai couru comme un esclave pour marcher comme un roi" (Booba)

13) "T'as fait du bien tu seras payé, t'as fait du mal tu le paieras" (Rohff)

14) "Dans le couloir du temps on fait la queue pour mourir" (Rohff)

15) Elles ont peur de l'orage, mais rêvent toutes d'un coup de foudre" (Tunisiano)

Photo : Rohff. Source : Wiikmedia Commons

Réponses

1) Antithèse 2) Chiasme 3) Métaphore hyperbolique 4) Métaphore 5) Antithèse métaphorique 6) Antithèse 7) Comparaison et métaphore 8) Métaphore 9) Parallélisme de construction 10) Gradation hyperbolique 11) Chiasme et jeu de mots 12) Comparaison et antithèse 13) Antithèse 14) Métaphore 15) Métaphore

Révisions : Au bachotage !

La comparaison : elle rapproche deux éléments comportant une caractéristique commune.
La métaphore : c'est une comparaison sans terme comparatif (le "comme" le plus souvent).
Le parallélisme : procédé qui répète des éléments selon la même construction (AB - AB).
L'hyperbole : elle amplifie une idée parfois jusqu'à l'exagération.
La gradation : elle ordonne des termes de force croissante, dont le dernier est fréquemment hyperbolique
L'antithèse : elle met en parallèle deux mots désignant des réalités opposées.
Le chiasme : figure de construction de la phrase qui dispose deux mots répétés selon le modèle AB/BA.

"Je suis bourré de talent, pourtant jamais alcoolisé" (IXZO)